



## Modèles linguistiques

3 | 2010

Jean-Claude Chevalier. Chroniques de linguistique  
dans *La Quinzaine Littéraire* (1975-2010)

---

# Fulgurances de Chomsky

Jean-Claude Chevalier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ml/428>

DOI : 10.4000/ml.428

ISSN : 2274-0511

### Éditeur

Association Modèles linguistiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 127-131

### Référence électronique

Jean-Claude Chevalier, « Fulgurances de Chomsky », *Modèles linguistiques* [En ligne], 3 | 2010, mis en ligne le 23 octobre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ml/428> ; DOI : 10.4000/ml.428

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Modèles Linguistiques

---

# Fulgurances de Chomsky

Jean-Claude Chevalier

---

N° 910, 1-15 novembre 2005

Noam CHOMSKY

*Nouveaux horizons dans l'étude du langage et de l'esprit (New horizons in the Study of Language and Mind)*, trad. de l'anglais par Richard Crevier, révisée par Alain Kihm  
Stock éd., 440 p.

*Les premiers travaux de Noam Chomsky ont été publiés il y a une cinquantaine d'années et l'ont rendu aussitôt célèbre : Structures syntaxiques d'abord (1957) Aspects de la théorie syntaxique (1965) ensuite ; ces essais tentaient de définir des principes généraux d'interprétation de la langue inspirés en bonne part de démarches mathématiques et logiques. Depuis lors, les travaux de l'école et des disciples se sont multipliés dans le monde entier, introduisant un considérable appareil conceptuel.*

- 1 Une rupture très forte a été introduite en 1995 quand Chomsky sous le titre de « programme minimaliste » a ramené les systèmes interprétatifs à quelques principes élémentaires. C'est son dernier travail d'ensemble sur la langue.
- 2 Très tôt, Chomsky s'était intéressé à situer ses concepts dans le jeu philosophique marqué par l'histoire de la discipline ; sa *Linguistique cartésienne* de 1966 aura un large écho ; elle discutait les fondements interprétatifs posés dans la mécanique et le dualisme cartésiens (Descartes et Port Royal), puis interprétait les discussions autour des thèses de Hume ou de Newton. Cet intérêt n'a jamais cessé, il s'est même développé comme le marquent ces *Nouveaux Horizons*, traduction d'un ouvrage publié en 2000 à Cambridge University Press qui reprend un flux régulier de réflexions, de rencontres, de discussions, comme les

célèbres dialogues avec Jean Piaget. De livre en livre, l'érudition de Chomsky se fait plus étendue, ses lectures plus nombreuses qui le conduisent à affronter les plus grands.

- 3 Un troisième axe chomskyen, aussi important que les deux précédents, mais davantage plongé dans la vie des peuples, va le conduire à une notoriété mondiale. C'est un axe politique, hardi et multiple, marqué par des voyages dans les pays « opprimés », des conférences, des déclarations réunies dans de multiples fascicules, agressifs, polémiques qui attaquent violemment le « terrorisme » des grands états capitalistes et particulièrement des États-Unis, dénonçant l'hypocrisie de ces pays dominants qui relèvent chez les autres des conduites violentes qu'ils pratiquent eux-mêmes et bien davantage ; l'axe du mal de Bush jr est un axe à double sens.
- 4 Que ces trois axes soient liés est pour Chomsky une évidence : les études empiriques de la tradition grammaticale n'ont aucun sens si elles ne sont pas inscrites dans une définition de la pensée et dans une évocation des démarches scientifiques qui visent à définir la place de la linguistique dans les sciences cognitives. En outre, la réflexion sur la langue est inséparable des prises de parti politiques. Chomsky s'en est expliqué clairement dans *Pouvoir et terreur, entretiens* après le 11 septembre (2003) :

Les gens s'intéressent à la linguistique pour toutes sortes de raisons, mais pour moi, depuis cinquante ans, c'est une méthode d'exploration des plus hautes facultés mentales (et en fin de compte de la nature humaine) qui doivent se faire jour dans tous les domaines.

- 5 Et il invoque Descartes et Hume :

Au coeur de ce don pour le langage reconnu depuis des siècles, se trouve ce qu'on appelle parfois un aspect créatif (...) C'est la part fondamentale de la nature humaine, le noyau de la philosophie cartésienne. Et l'on peut apprendre quelque chose, sinon sur notre façon de procéder qui semble hors de portée, mais du moins sur les mécanismes qui entrent en jeu.

David Hume disait déjà il y a un quart de millénaire, que les fondements de la parole doivent être comme ce qu'on appelle aujourd'hui la grammaire générative. Il n'employait pas ce terme, mais il s'agit d'un faisceau de principes que nous savons utiliser dans des situations neuves — sans aucune limite. Il ajoutait que ces principes font parti de notre nature puisqu'il nous est impossible de les acquérir par l'expérience.

- 6 Lisez la suite. Principes encore plus saisissants aujourd'hui où l'on sait, dit Chomsky, que les êtres humains sont interchangeables et que les variations génétiques sont minuscules. Il y a donc, pour lui, une connexion théorique entre les principes politiques et les principes analytiques du langage, par exemple. Connexion pas toujours facile à établir ; Chomsky le note, qui ne manque pas une occasion d'afficher sa prudence intellectuelle.
- 7 Les *Nouveaux Horizons* sont un ensemble d'exposés universitaires (d'où parfois le caractère répétitif) dans lesquels Chomsky s'affronte aux plus grands philosophes contemporains, américains surtout : H. Putnam, W. Quine, D. Davidson ou plus anciens comme W. James et J. Dewey ou aux linguistes les plus théoriciens comme R. Kayne. Avec eux, au besoin contre eux, il affronte les grandes questions physiques et métaphysiques. Un constant sujet de discussions est la relation à établir entre la linguistique et les autres sciences positives, du vivant comme la biologie ou la neurologie ou de la matière comme physique et chimie. Est constamment posé le problème plus général de la discipline de base ; aussi la possibilité d'établir un lien cohérent entre les diverses sciences et particulièrement un lien qui implique la linguistique. Il revient à plusieurs reprises sur l'impossibilité de réduire le langage au physique ou au physiologique, comme y tend un certain

« naturalisme » américain (ou physicalisme ou matérialisme) qui florissait dans les années 60. Selon cette conception, il n'existe pas d'états mentaux au-delà et au-dessus des entités physiques ordinaires, entités identifiables dans les sciences physiques ou que le sens commun considère comme physiques. Conception qui doit conduire à ce qu'on appellera un « éliminationnisme » visant à dégager « la philosophie scientifique », en sorte que « le discours mentaliste et les unités mentales finiraient par perdre leur place dans les tentatives de description et explication du monde ». Pétition refusée. Chomsky, de façon plus générale, insiste sur la difficulté, sensible dans l'histoire des sciences, à ordonner une science relativement à une autre ; un exemple revient à plusieurs reprises : si la chimie a pu être articulée à la physique, c'est que la physique elle-même a été modifiée : la révolution quantique a rendu possible cette avancée. Mais ici :

Les théories du langage et de l'esprit qui semblent les mieux fondées sur des bases naturalistes attribuent à l'esprit/cerveau des propriétés computationnelles dont on comprend assez bien la nature, mais pas suffisamment pour expliquer comment une structure formée de cellules peut les posséder.

- 8 Peu à peu se dégage la spécificité de la linguistique contemporaine, telle que définie par Chomsky, comme démarche scientifique. Le programme minimaliste fait mieux apparaître, grâce à quelques opérations de fusion et de déplacement, comment quelques mécanismes sont utilisés de manière créative dans la vie normale. La « compétence » des premières grammaires génératives est remplacée par un *I-language*, langage « interne » de l'individu. La faculté de langage humain est un objet naturel. À la base, on envisage un complexe de propriétés, pouvant être envisagées comme des structures innées, puisqu'elles seront apprises et utilisées par quiconque, fût-il sourd ou gravement handicapé ; un jeu de moyens finis génère un usage infini. Puis une procédure computationnelle sélectionne des éléments du lexique, selon un ensemble d'invariants. La variation linguistique réside dans le lexique. Au total, les langues — à ce niveau — possèdent fondamentalement, quoiqu'en laissent croire les apparences (qui distinguent le chinois, le malais et l'anglais, par exemple), les mêmes systèmes flexionnels, les mêmes modèles de coupes. Comme les hommes sont identiques, à quelques variables près — très minimales —, ainsi les systèmes de langues quand on les considère en termes de principes et de déplacements. Ce sont jusqu'ici les variables de lexique qui ont été étudiées, dépendant des classes sociales, des interprétations ethnologiques, etc. ; on s'est ainsi attaché à l'écume. L'approche en termes dynamiques abstraits permettra de dégager un jeu de formes « phonétiques » et « logiques » interprétables en termes généraux et permettant d'envisager un rapprochement — prudent — entre les sciences. Ajoutons qu'un tel programme laisse en retrait le problème de l'innéité, au grand soulagement de Chomsky, à qui on en a trop souvent attribué la paternité.
- 9 Avancée certes, mais modestie constante, honnêteté intellectuelle qui font partie intrinsèquement du Chomsky grammairien et autant du Chomsky politique.
- 10 Livre riche de culture et incroyablement suggestif, bourré de vues fulgurantes, qui permet de situer Chomsky au plus haut niveau dans l'épistémologie actuelle, américaine surtout. Et d'admirer un trajet étonnant depuis les débuts quand le jeune étudiant suivait les enseignements de Zellig Harris jusqu'aux laboratoires du MIT, lieux de formation et de diffusion exceptionnels, comme il n'en existe qu'aux États-Unis, jusqu'à l'ambition d'établir la justice et la vérité, malgré injures et cris de haine, au travers d'un globe, le nôtre, apparemment promis aux sophismes des politiques, aux assassinats, aux massacres, en un mot à la loi du plus fort.